

# Le baiser v(i)olé. Une nouvelle saga de Jean-Claude Vanhoutte

## Partie 1

Ce matin, Benoit était content. Il avait trouvé une idée à présenter lors de la prochaine réunion de son association d'adolescents. Il avait entendu à la Radio, sur France-Bleue Nord, qu'une association de Lambersart (On-nièlà) recherchait des volontaires, pour les aider lors d'une sortie d'adolescents aveugles, en tandem, pour le printemps. La matinée au lycée n'avait jamais paru aussi longue et le cours de mathématiques qui termine habituellement la semaine n'en finissait pas. À plusieurs moments Benoit avait dû se forcer pour suivre les explications du professeur. C'était pourtant une matière qu'il aimait bien et le professeur était assez bon. Mais non, ça ne voulait pas entrer. Les variations de l'équation du second degré ne cessaient de danser devant les yeux du garçon. Le professeur avait dû s'en apercevoir. La question qu'il avait posée à Benoit l'avait brusquement réveillé. Il avait bredouillé un : « Euh ! En bas sur la droite ? » croyant faire voir qu'il suivait. Mais, ça avait fait rire toute la classe et Benoit s'était replongé dans ses pensées. Oui, son idée allait en étonner plus d'un.

Benoît était « Aîné »<sup>1</sup> au groupe EEDF<sup>2</sup> Mermoz de Lille et tous les samedis après-midi, il se retrouvait avec 11 autres Aînés pour participer aux activités qu'ils avaient décidées de faire ensemble. Tous les premiers samedis du mois, ils faisaient un « Conseil de Clan » : soit pour faire le point sur les activités en cours, soit pour décider du programme pour le prochain trimestre. C'était Alan « le référent » qui dirigeait les débats. Quand toutes les activités avaient été proposées, les Aînés votaient pour choisir celles qu'ils souhaitaient faire. Mais... il y avait « une règle d'or » à suivre pour que le choix soit validé. Il fallait qu'au moins deux Aînés décident de s'en occuper. Pas obligatoirement ceux ou celles qui avaient proposé l'activité, mais deux Aînés qui avaient trouvé l'activité intéressante et qui pensaient avoir « une petite idée » de ce qu'ils pouvaient faire : sur le lieu, le moment ou l'aide que l'on pouvait avoir pour que cette activité puisse se faire correctement.

« Au Clan du Nid de Pie »<sup>3</sup> il y avait 7 garçons et 5 filles<sup>4</sup> : Benoît était le dernier arrivant. Il habitait maintenant à Lille parce que son père y avait été muté. Il participait aux activités des Aînés depuis qu'Élyne, une copine de lycée, lui avait dit un jour : « Viens samedi aux « Éclés ». « Tu verras c'est trop cool ! ».

Il y a quinze jours, Alan avait prévenu : « Je vous rappelle que samedi en quinze, il faut préparer l'Explo solidaire. Alors ! Réfléchissez aux idées ».

Tous les ans, le clan préparait une sortie de plusieurs jours (en week-end ou en Vacances Scolaires) en collaboration avec une association caritative. C'était çà « l'Explo solidaire ». L'année passée, ils avaient donné un coup de main au Secours Populaire pour leur « Sortie à la mer ».

Les propositions étaient inscrites sur le grand tableau papier mais on ne connaissait pas les proposants.<sup>5</sup>

Pour chaque conseil de ce genre, il y avait : un « avocat de la défense » qui défendait ceux qui étaient pour un projet et « un avocat du diable » qui était pour ceux qui étaient contre. Les avocats étaient tirés au sort à chaque conseil. Benoît avait déjà été une fois avocat de la défense. Au début c'était très difficile car il ne savait pas quoi dire. Mais petit à petit il avait trouvé les arguments pour défendre le projet. La championne « toutes catégories » surtout celle « d'Avocat du Diable », c'était Juju. Elle faisait appel aux philosophes grecs, aux bouddhistes et même à San Antonio et à Bérurier. Les proverbes étaient, bien sûr toujours inventés. C'est pour cela qu'on appelait Juliette : Juju la jugeote. Son expression favorite, qu'elle attribuait à Platon, disait : « C'est aussi bilinqu'un nez bulleux »<sup>6</sup>.

On ne demandait aux parents que les frais de repas. Il y avait donc des activités rémunératrices<sup>7</sup>.

---

<sup>1</sup>Aînés : Dans l'association de Benoit, c'étaient les adolescents de 15 à 18 ans.

<sup>2</sup>EEDF : Éclaireuses et Éclaireurs de France, c'est une association de Scoutisme (Laique et mixte).

<sup>3</sup>Le Clan du Nid de Pie : C'était le nom de l'unité des Aînés du groupe Mermoz (Les 15-18 ans). Un samedi après-midi, au cours d'un atelier de bûcheronnage les Aînés avaient trouvé un grand nid de Pie en haut d'un peuplier qu'il venait de couper. Le nid était abandonné mais était intact. Les adolescents l'avaient installé dans un coin de leur local. D'où le nom : Clan du Nid de Pie.

<sup>4</sup>Voir encart

<sup>5</sup>De Tourcoing. **NDLR** : un bâton de réglisse à qui comprend !

<sup>6</sup>Le proverbe à Juju : Soyons honnête, personne n'a jamais compris ce que cela voulait dire.

<sup>7</sup>Exemples d'activités rémunératrices :

- vente de muguet
- transport de fleurs au cimetière à la Toussaint
- emballage de cadeaux au moment des fêtes de Noël et de fin d'année

## Partie 2

Ce samedi, c'était Alan qui présidait le conseil aidé d'Hélène (sa copine). On avait 2 avocats qui étaient sortis du chapeau : Jakadit pour Avocat de la défense et Milou pour l'Avocat du Diable. Aujourd'hui, il fallait décider pour « l'Explo solidaire » annuelle. Chaque Aîné avait mis un papier dans le panier avec une idée ou non d'activité. Les bulletins avaient été mélangés et Hélène tirait les papiers un par un, lisait le projet. Le(a) secrétaire marquait les idées sur le grand tableau papier. Il y avait ce jour-là 6 propositions et 5 bulletins blancs. Lynn était absente cet après-midi.

- Chanter à la maison de retraite.
- Participer au nettoyage de la Marque.
- Aider l'association « On-nélla » pour sa sortie en tandem avec les adolescents aveugles de l'école de Ronchin.
- Proposer à la ville de refaire le terrain de boules du jardin public.
- Faire l'animation de la rue pour le carnaval de printemps.
- S'inscrire au stage PSP1 organisé par les pompiers.

Puis, pour chaque projet, les aînés donnaient leur avis « pour ou contre » et Alan donnait la parole aux avocats. Jakadit défendait « *les pous* » et Milou soutenait « *les contres* ».

Milou était très fort dans le rôle de l'avocat du diable. Il avait déjà tenu ce rôle deux fois. Il connaissait bien les points faibles de chaque Aîné, il savait appuyer sur ce qui faisaient mal : la fatigue, l'ennui, la saleté, la malbouffe.

Pour Jakadit c'était la première fois qu'elle était tirée au sort. Elle n'a pas pu empêcher de montrer ses préférences mais tous les projets avaient leurs propres avantages. Benoît s'est quand même rendu compte que son projet « Tandem » était bien défendu et que Milou ne l'avait pas descendu en flammes comme : « Chanter à la maison de retraite » ou « Aller nettoyer les berges de la Marque ». Ce projet « Marque »<sup>8</sup> revenez d'ailleurs pour la troisième fois. Pour la maison de retraite Milou en avait aussi l'expérience : le goûter des petits vieux à Noël avec lui (Milou) en Père Noël, Nitro et Glycérine en Pères fouettards et les autres Aînés en Lutins. Les résidents avaient tout bu et mangé en un quart d'heure et n'avaient rien laissé pour les Aînés. « Jamais plus » avait conclu Milou.

Après les Avocats, c'était le vote à deux tours. Benoît avait eu la bonne surprise de voir son projet « Tandem » arriver deuxième au premier tour et premier au deuxième tour.

Nitro et Glycérine ont dit : « On gère »

Juju et Marcel s'étaient proposés pour l'animation et la veillée

« Moi je m'occupe des problèmes mécaniques » avait dit Sophie I

Les autres aînés se sont mis en « aides »

Milou et Popo pour l'intendance, Louis et Benoit à la cuisine.

Babette avait proposé, lors du débat, que l'activité se fasse lors d'un week-end et dans la ferme de la Rencontre, à Mons-en-Pévèle. Cette ferme accueille des classes vertes et des associations. Elle avait déjà été choisie lors d'une précédente équipée. Le problème du matériel se trouvait résolu. Il existait cependant un point principal à régler : Que l'association et les jeunes aveugles acceptent la proposition des aînés.

- 
- coup de main et bricolage dans les familles
  - récupération et ventes de vélos à la braderie du Bourg.
  - tenue du bar de la fête de groupe
  - vente de calendriers
  - vente de muguet
  - transport de fleurs au cimetière à la Toussaint
  - emballage de cadeaux au moment des fêtes de Noël et de fin d'année
  - coup de main et bricolage dans les familles
  - récupération et ventes de vélos à la braderie du Bourg.

<sup>8</sup> La Marque : C'est une rivière pas très loin de Lille qui recueille aussi les eaux usagées de la ville de Tourcoing en sortie de la station d'épuration.

Et quand Alan a posé la question que Benoît attendait impatientement : « Au fait qui a eu cette merveilleuse idée ? », les applaudissements qui avaient suivi la levée de mains de Benoît faisait de lui un membre à part entière du « Clan du nid de Pie ». Sophie a même proposé que Benoit soit surnommé maintenant : « Bibi »<sup>9</sup>. Proposition adoptée par acclamation générale.

### Partie 3

Deux mois plus tard, pour l'Explo solidaire, le rendez-vous avait été fixé à 14h30 au local. Quand Benoît était arrivé, le bus des aveugles de Ronchin était déjà là et leur camion remorque avec les tandems était en cours de déchargement. Nitro avait fait les présentations et Glycérine avait indiqué « Les partenaires Tandem ».

Claire allait être la coéquipière de Bibi (On va dire comme ça maintenant).

- « Bonjour, moi c'est Bibi, depuis 2 mois. »
- « Bonjour Bibi, moi c'est Claire, depuis 17 ans. »

Juju venait de découvrir une jolie fille blonde à côté de Nitro.

- « Je subodore que Nitro a choisi lui-même sa partenaire. » avait ironisé Juju.
- « Moi aussi je sue beaucoup quand je dors » lui avait répondu Sophie « mais mon équipier a l'air croquant ».

Pendant une demi-heure « les partenaires Tandem » s'étaient entraînés à rouler ensemble dans les allées du parc et Nitro avait donné le signal du départ.

Glycérine avait donné à chaque équipe une carte pour l'itinéraire et une enveloppe de consignes pour la route. Le rendez-vous était fixé avant 19h dans la cour de la ferme à Mons-en-Pévèle.

Avant de partir Benoît avait ouvert l'enveloppe des consignes et avait découvert qu'il y avait des adresses et des numéros de téléphone pour la sécurité et 4 questions à résoudre sur la route avant d'arriver à Mons-en-Pévèle<sup>10</sup> :

- . – « A Villeneuve-d'Ascq : En l'an 800, quel village, des trois constituant la Ville Nouvelle avait été choisi par les « Envoyés royaux » de Charlemagne, pour servir de halte, lors de la visite de l'Empereur, dans le nord du Pays Franc ? »
- . – « À Bouvines : Comment s'appelle la fontaine où Philippe Auguste a bu, avant la bataille de Bouvines ? »
- . – « Re à Bouvines : Quelle est la hauteur de la chapelle où Philippe Auguste s'est arrêté pour prier, juste avant la Bataille ? »
- . – « A Mons-en-Pévèle, qu'appelle-t-on « Le Pas Roland ? »

---

<sup>9</sup> Pourquoi « Bibi » : Bi en référence au « Grand Bi » (Le premier vélo) et BI - Bi pour tandem. Il n'y avait que Sophie pour trouver ça.

<sup>10</sup> Questions pour la route :

- Villeneuve-d'Ascq : Lequel des 3 villages formant Villeneuve-d'Ascq, a failli recevoir la visite de Charlemagne ? Villeneuve-d'Ascq est la dernière « Ville Nouvelle » conçue en France. Elle regroupe 3 villages Annappes, Ascq et Flers. Les « Envoyés royaux » de Charlemagne en 800, avaient remarqué Annappes comme étant une étape possible pour l'Empereur en prévision de l'une de ses visites dans le nord du Pays Franc. Mais Charlemagne n'est pas venu.
- Au cours de la bataille de Bouvines en 1214, le Roi Philippe Auguste a bu et fait boire son cheval, à la fontaine Saint-Pierre, en plein centre du village.
- Quels sont le nom et la hauteur de la chapelle de Bouvines : C'est la Chapelle aux arbres, Philippe Auguste y est entré pour prier avant la Bataille. La chapelle a 5,50m de haut. Placée au milieu des champs, elle se voit de très loin.
- Le Pas Roland à Mons-en-Pévèle (Bernard Coucée : Les mystères du Nord et du Pas-de-Calais) : La forme incurvée, si particulière du site a donné naissance à la légende du Cheval de Roland (le neveu de Charlemagne). En s'abreuvant un jour à la fontaine Saint-Jean, le cheval fut si agacé par les moustiques qu'il tapa vigoureusement le sol. Un pan de terre fut projeté jusqu'à Tournai. La légende dit que c'est ce pan de terre qui a donné naissance au « Mont Saint-Aubert » à 8 lieues de là (Eh oui !! ça fait 32 kilomètres).
- Une autre particularité du site : c'est la forte déclivité de la route qui longe le Pas Roland. Cette butte de 35 m de haut est le lieu choisi par les organisateurs de courses cyclistes pour y faire passer le « Paris-Roubaix ou le « Tour de France ». Sa côte à 5% est redoutée par les coureurs et sert souvent à la pré-sélection des vainqueurs de l'étape.

#### Partie 4

Benoît connaissait bien Villeneuve-d'Ascq, il connaissait l'histoire des Missi Dominici qui étaient venus faire l'inventaire du village d'Annappes et de son château. Son professeur d'histoire en avait parlé et avait même dit que cet inventaire avait servi d'exemple pour les autres Messagers royaux.

Claire avait visité l'église de Bouvines et ses vitraux à l'occasion d'une sortie de classe, lorsqu'elle voyait encore. Elle avait guidé notre Bibi pour voir « La fontaine Saint-Pierre » et l'avait conduit près de « la Chapelle aux Arbres ». Pour la hauteur de cette chapelle, Bibi avait dit à Claire :

- « Je sais comment faire. Nous avons fait un Week-end de Topographie en début d'année aux Ainés. Mais il faut un papier et un crayon pour faire les calculs. »

- « Utilise un caillou et écrit sur une brique de la chapelle. C'est comme ça que l'on faisait à l'école pour envoyer des mots doux à nos amoureux.

C'était astucieux. Mais quand Bibi avait annoncé qu'il trouvait 25 m de haut pour la chapelle, elle s'était mise à rire et avait expliqué qu'elle avait peut-être une méthode plus précise.

- « Amène moi au bas de la chapelle, éloigne-toi un peu et avec un morceau de branche, au bout de ton bras, compte combien de fois il faut de ma hauteur pour arriver en haut de la chapelle. »

- « Je crois avoir compris... ça fait... trois fois ? »

- « Je fais 1,68 m. 3 fois 1,68 m, ça fait 5,04 m, ça paraît plus vraisemblable. Tu ne trouves pas ?? »

- « Ouai !! » avait grogné Bibi et ils s'étaient remis en selle.

C'est comme ça que Benoît avait appris que Claire n'avait pas toujours été aveugle<sup>11</sup>. L'intérêt de Claire pour l'histoire avait surpris Benoît de même que sa manière joyeuse de se prendre au jeu et rechercher les réponses aux questions posées.

- « Mes parents disent que je suis pugnace ». Avait-elle dit à Benoît.

Benoît ne connaissait pas le mot, mais il avait compris que ce n'était pas un défaut.

Claire était très communicative et quand l'effort n'était pas trop important sur le vélo elle parlait facilement d'elle et de sa famille.

Le père de Claire était contrôleur à la poste et sa mère tenait une boutique de vêtements d'enfants dans la galerie marchande d'Auchan V2. Elle avait 17 ans (18 ans le mois prochain). Elle préparait un bac français et voulait être professeur d'histoire. Elle avait un frère de 15 ans qui faisait du rugby. Ce n'est pas très bien vu dans le Nord. Elle aimait beaucoup la musique et jouait de la clarinette, avec des partitions en braille mises au point par un professeur de l'école des aveugles de Ronchin. Elle était devenue progressivement aveugle à partir de l'âge de 6 ans et était entrée à 7 ans à l'école des aveugles de Ronchin.

- « Une opération est peut-être, maintenant possible, on verra cela dans les mois prochains » avait précisé Claire.

La gaieté de Claire pendant l'effort (Comme celui de la côte de Mons-en-Pévèle) avait troublé Benoît et en arrivant à la ferme il avait regardé sa coéquipière d'une manière différente qu'au départ.

---

<sup>11</sup>Aveugle : On dit maintenant « Non voyant ».

## Partie 5

En arrivant à la Ferme de la Rencontre, notre Bibi avait dit à Claire qu'il s'était mis dans le « Service cuisine ».

- « Je viens avec toi » avait-elle dit. « C'est quoi le menu de ce soir ? »

- « C'est soupe de légumes et salade de gésiers ».

Avec Benoît et un Non-voyant (Lucien), Claire s'était mise aux pluches avec application et une fois de plus Benoît la regardait avec admiration. Les pommes de terre tournoyaient dans les mains de la jeune fille et en sortaient épluchées, lavées puis coupées plus rapidement que dans celles de Benoît. Les autres légumes avaient été traités de la même manière.

- « On a aussi des « services-mission » à l'école de Ronchin. C'est la « mission cuisine » que je préfère. Notre chef est un vieux chinois. Il s'appelle Tchang, mais... tous les chinois s'appellent Tchang » avait dit Claire en riant. « Si cela ne te dérange pas, Bibi, pendant le repas tu te mettras à côté de moi. Tu pourras me guider ».

Assis à côté de Claire, Bibi avait guidé la main de la jeune fille pour identifier la place de chaque chose. En mangeant Claire utilisait un morceau de pain pour amener les légumes et la viande au milieu de l'assiette pour pouvoir les couper facilement. Les pommes de terre, les morceaux de gésiers et la salade frisée avaient rapidement disparu de l'assiette

- « Je ne connaissais pas les gésiers, mais j'en referai à l'école. » avait-elle dit avec un petit sourire gourmand.

Elle avait ajouté à Benoît qu'en fin de week-end quand certains rentrent à l'internat le dimanche, Tchangleur donne accès à la cuisine pour réchauffer les plats préparés par la famille.

Petit à petit une complicité s'était établie entre notre « Bibi » et Claire. Quand tout le monde s'était retrouvé dans la grange pour la veillée, Claire s'était assise sur le banc à côté de Bibi en se serrant un peu contre lui. Elle lui dit pour s'excuser : « Fais un peu frais ce soir et Gabrielle à côté de moi prend toute la place. ». Benoît n'avait rien dit mais en regardant de l'autre côté de Claire, il avait vu qu'il y avait au moins 15 à 20 centimètres entre Claire et la Gabrielle. Il s'était alors senti très bien, la veillée allait pouvoir commencer et sûrement être très sympathique. Pendant la veillée, Nitro avait commenté les réponses aux questions de la route. Tout le monde avait trouvé pour Annappes et les Missi Dominici et pour Bouvines : La Fontaine Saint Pierre et la Chapelle aux Arbres. Pour le « Pas Roland », seul une équipe avait trouvé la légende. Et ...tous ... avaient encore dans les mollets la raideur de la pente de la côte Mons-en-Pévèle. Claire et Benoît avaient, à 10 centimètres près, donné la meilleure réponse pour la hauteur de la Chapelle aux Arbres de Bouvines. Ils avaient même été applaudis.

## Partie 6

Juliette avait avec une non-voyante (Caroline) lancé le débat sur le harcèlement. Juliette avait expliqué que le Conseil constitutionnel venait récemment d'abroger la loi et débouté plusieurs femmes. C'était scandaleux, mais depuis, la loi avait changé<sup>12</sup>. Benoît ne comprenait pas bien ce qui se disait. Quand Juliette avait demandé qui avait déjà été harcelée, il avait été surpris que 4 filles eussent levé la main.

- « C'est surtout pendant les stages en entreprise » avaient-elles précisé. « La main baladeuse dans les couloirs ou à la photocopie. Les propositions plus ou moins honnêtes, mais aussi les critiques injustifiées des petits chefs. « Il y a harcèlement, quand il y a un rapport hiérarchique entre le harcelé et le harceleur » avait ajouté Caroline.

C'étaient surtout les filles qui se plaignaient des harcèlements mais quand René (un malvoyant) avait dit que sa Cheffe de service lui avait proposé de venir chez elle, un soir, l'assistance avait alors découvert que les jeunes hommes aussi pouvaient être victimes de harcèlement.

La discussion c'était alors déplacée vers le harcèlement sexuel et le viol.

. - « Il y a viol quand il y a un acte sexuel et que la victime n'est ni majeure ni consentante ni consciente. » avait ajouté Juliette

Les jeunes ados étaient un peu réservés sur la question mais l'évocation d'une affaire récente aux États-Unis à New-York<sup>13</sup> avait mis le feu aux poudres. Tout le monde voulait donner son point de vue sur l'affaire. Juliette et Corinne avaient beaucoup de mal à canaliser le débat. Milou avait même décroché une cravache du mur et l'avait donné à Juliette pour qu'elle l'utilise comme « Bâton à paroles. »

Benoit avait voulu expliquer à Claire le rigolo du symbole mais celle-ci connaissait l'usage du « Bâton à paroles ».

- « Mon Instite l'utilisait en Maternelle » avait elle dit « Celui de l'école était en carton il avait une tête de perroquet d'un côté et des rubans multicolores de l'autre ».

- « Quand j'avais le bâton, gare à celui ou celle qui voulait parler à ma place. » dit-elle en agitant son poing. Ça Benoît en était convaincu. Il avait même cru voir le bâton de parole imaginaire dans le poing de Claire.

Puis les chansons de Philippe (un malvoyant) et sa guitare, avaient lentement ramené le calme avant le coucher. Philippe connaissait tout le répertoire de Renaud, de Pierre Perret et de Nolwenn Leroy. Ce fut un régal.

Le lendemain matin Glycérine avait prévu une promenade en poneys. Certains aînés avaient voulu revoir la côte de Mons-en-Pévèle, d'autres, le Pas Roland. Peut-être pour voir si leur destrier avait le coup de sabot aussi puissant que le cheval de Roland. Les poneys avaient été reliés deux par deux. Mais, les bêtes avaient l'habitude d'un circuit et refusaient de prendre le chemin décidé par les jeunes cavaliers. Les cris, les rires, les ordres contradictoires, à droite, à gauche, fais demi-tour, recule, avance, avaient transformé cette balade en franche rigolade. C'est joyeusement que tous étaient revenus à la ferme pour brosser et rentrer les poneys dans leur box, faire les services et prendre le repas.

Après le repas, sur le programme il était inscrit : « Temps libre ». Certains étaient partis s'allonger dans leur dortoir. Beaucoup s'étaient retrouvés dans la grange pour commenter ce week-end, avec les jeunes aveugles de Ronchin. Notre Bibi et Claire avait préféré s'éloigner un peu et s'était retrouvés assis sur le bord de l'étang.

- « Qu'est-ce qu'on voit d'ici ? » a demandé la jeune fille à Bibi.

---

<sup>12</sup> Nouvelle loi sur le harcèlement (24 Juillet 2012) : « Est assimilé au harcèlement sexuel le fait, même non répété, d'user d'ordres, de menaces, de contraintes ou de toute autre forme de pression grave, dans le but réel ou apparent d'obtenir tout acte de nature sexuelle, que celui-ci soit recherché au profit de l'auteur des faits ou au profit d'un tiers ». La nouvelle loi adoptée par le Sénat envisage également des circonstances aggravantes pour tout cas mettant en cause une relation d'autorité avec une victime mineure de 15 ans ou vulnérable.

<sup>13</sup> C'était l'affaire Dominique STAUSS-KHAN

- « Attends, je vais te montrer » dit-il à Claire en prenant l'index de la main de la jeune fille. « Regarde. Là c'est l'étang, il s'étend jusqu'au pont qui est à l'entrée de la ferme. »

Bibi disait « voir et regarder », en la faisant dessiner sur le sol, avec son index, le paysage qu'ils avaient devant eux.

- « Alors là, ce sont les 3 saules. » Dit-elle en pointant son doigt sur l'herbe.

- « Oui et là les roseaux, les nénuphars. » lui dit Bibi « Le soir on doit y entendre les grenouilles et c'est là que nichent les poules d'eau. »

Un peu plus tard la cloche pour la préparation du départ les avait surpris et désolés.

- « Déjà ?? »

En rentrant à la ferme, Benoît s'était rendu compte que Sophie et son coéquipier avait aussi préféré s'éloigner et qu'ils rentraient, lentement, la main dans la main<sup>14</sup>. Comme convenu dans la règle d'or du Clan, les mains s'étaient séparées en rentrant dans la grange. Pour notre Bibi, il lui restait le souvenir de la main de Claire dans la sienne, tout à l'heure, tout près de l'étang. La douceur de la peau de la jeune fille l'avait un peu troublé et ce trouble qui revenait lui faisait maintenant comprendre que tout au long de ce week-end, il était lentement tombé amoureux de Claire.

---

<sup>14</sup> Main dans la main : Les attitudes de couples n'étaient pas autorisées pendant les activités collectives du Clan.

## Partie 7

C'était le départ. Les tandems partaient de 5 minutes en 5 minutes. « Rendez-vous au local » avait simplement dit Nitro.

En partant Claire avait dit à Benoît :

- « Si on passe par Gruson, je connais un raccourci qui peut nous faire gagner au moins 3/4 d'heure par rapport à l'aller. Avant d'être complètement aveugle, je suis déjà venue dans le coin, pour aller voir mes grands-parents.

Benoît avait regardé la carte, il prit la direction de Gruson. Au bout d'un bon quart d'heure il avait dit à Claire : « Ça y est on est sur la route de Gruson. Gruson 10 kilomètres ». Benoît avait décrit l'endroit où ils étaient et Claire avait déclaré : « C'est bon, je vois où l'on est, suis-moi ». Et à partir de ce moment, façon de parler, notre Bibi avait eu l'impression d'avoir un GPS dans le dos :

- « Au carrefour prends le chemin à gauche, après la ferme on va trouver le petit bois à ta droite, tout droit environ 2 kilomètres... ».

C'était formidable, la mémoire de Claire était excellente, pas une erreur. Mais au bout d'une demi-heure en haut d'une petite côte dans un chemin forestier Benoît avait crié :

- « Stop ! Nous sommes au fond d'un « cul de sac ». Il n'y a plus de route, que de l'herbe. Je vais aller voir un peu plus loin, à pied, pour voir comment on peut sortir de cette impasse ».

Et Benoît s'était éloigné, laissant Claire seule en haut de la pâture. En bas de cette grande prairie, il y avait maintenant, une longue butte et un petit bois.

C'est en montant sur le haut de la butte que notre Bibi avait compris. Une autoroute traversait l'ancien chemin forestier que nos 2 jeunes gens suivaient depuis 1/4 d'heure. Ce n'était plus possible de continuer à suivre ce chemin, il fallait faire demi-tour. Notre Bibi s'était retourné et s'apprêtait à crier la nouvelle à Claire toujours en attente en haut de la pâture.

## Partie 8

C'était un peu loin pour crier, il fallait remonter. Petit à petit, à mesure qu'il montait, une idée avait germé dans son esprit : il fallait embrasser Claire. L'idée s'accompagnait d'une pulsion. Il ressentait un picotement chaud dans le bas du ventre et qui montait à fur à mesure qu'il s'approchait de la jeune fille. Celle-ci ne semblait pas se rendre compte de sa venue et l'herbe de la prairie couvrait le bruit des pas de notre Bibi.

Il s'était arrêté à un mètre de Claire sans que celle-ci ait bougé. Elle était toujours droite devant lui. Encore 2 pas et sa tête était à 10 centimètres de celle de Claire. Il hésitait encore pour l'embrasser sur la bouche. Ça y est, il était décidé.

Brusquement, Claire avait poussé un cri strident : « BIBI !!QU'EST-CE QUE TU FAIS ? »

Une décharge d'adrénaline avait propulsé notre Bibi à 2 mètres de la jeune fille et en bafouillant il lui avait expliqué :

- « Euh... j'arrive...oui... oui... j'ai vu c'est bouché en bas... Euh ben !... il y a maintenant une autoroute qui passe en bas de la prairie... Retournons jusqu'au dernier carrefour et Euh... rentrons par la Nationale ».

Le restant du retour s'était fait en silence. Bibi connaissait la route. Quand ils étaient arrivés au local 2 équipes étaient déjà arrivées. 1/4 d'heure plus tard, tout le monde était là.

Il fallait remettre les tandems dans la remorque. Une double farandole s'était organisée pour saluer les 2 groupes et se donner une poignée de main pour les adieux. Notre Bibi et Claire étaient restés silencieux. Ambiance.

Dans une semaine, ce seraient les vacances d'été, Bibi n'a jamais plus eu de nouvelles de Claire.

Cinq mois plus tard, la mère de Benoît recevait un coup de téléphone.

- « Benoît téléphone ! C'est une jeune fille qui demande Bibi. Est-ce que c'est toi le Bibi en question ?? »

Bien sûr que c'était lui, le Bibi, la jeune fille, c'était Claire. Elle s'était rendue aux USA pendant 6 mois. Elle avait pu être opérée des yeux et elle venait de rentrer en France. Elle voyait parfaitement maintenant. Elle lui donnait rendez-vous dans le hall de la gare « Lille-Flandres ».

Après le verre des retrouvailles pris « Grand' Place » et un repas « Aux trois brasseurs », Claire avait proposé à notre Bibi une séance de cinéma. « Le Splendide », rue Neuve, avait au programme cet après-midi, le dernier épisode de Star Wars.

Ils s'étaient installés dans le fond de la salle. Et quand la lumière s'était éteinte, que le film avait démarré, Claire s'était penchée vers Bibi. Elle lui avait serré le bras et lui avait susurré à l'oreille :

- « Allez ! Embrasse-moi, idiot ! Aujourd'hui, on n'est que deux, je suis majeure, consciente et consentante. »